

# NOUVELLES D' ISRAËL



## UNE « RELATION TRIANGULAIRE » IMPENSABLE

### LES RICHESSES DE LA MER MORTE

L'endroit le plus profond de la Terre n'offre pas seulement des minéraux

### CHANGEMENT DE GÉNÉRATION À RAMALLAH

L'Autorité palestinienne va connaître une alternance du pouvoir



בית שלום  
BETH-SHALOM

# DES NOUVEAUX DVD

du Dr Roger Liebi



Dr Roger Liebi

## Israël aujourd'hui

DVD

N° de commande 110026

CHF 19.90, EUR 14.90



Dr Roger Liebi

## L'avenir de l'état islamique

DVD

N° de commande 110027

CHF 19.90, EUR 14.90



Dr Roger Liebi

## Le Temple des derniers jours

DVD

N° de commande 110028

CHF 19.90, EUR 14.90

Dr Roger Liebi

## Troubles dans le monde arabe

L'existence d'Israël est-elle menacée?

DVD

N° de commande 110029

CHF 19.90, EUR 14.90



commandez ici: [adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



## CHERS AMIS D'ISRAËL

Suite à la formation inattendue d'un nouveau gouvernement par le premier ministre, Netanyahu, les médias israéliens étaient presque exclusivement occupés à analyser les dessous de ce remaniement et de cet élargissement. Ce faisant, il s'est avéré que le gouvernement à Jérusalem était plus préoccupé par le sommet de Paris sur le Proche-Orient, fixé au 3 juin, auquel devaient prendre part, outre d'autres participants importants, les États-Unis, la Russie, l'Union européenne et l'ONU, que ce qu'il voulait bien admettre.

Le sommet doit permettre de trouver des idées pour remettre en route le processus de paix, qui est de toute évidence au point mort actuellement. La plus grande crainte, à Jérusalem, est apparemment qu'Israël se voie imposer un règlement de la paix. Pour parer à cette éventualité, le premier ministre Netanyahu a pris l'initiative de remanier le gouvernement. L'entrée de six députés du parti Beitenu-Israël d'Avidor Liberman et sa nomination, qu'il a revendiquée, au poste de ministre de la défense, ont eu pour conséquence le renvoi du ministre de la défense précédent, Moshe Yaalon, qui était apprécié de tous. Cependant, il était un adversaire farouche de la solution des deux États, et donc également un adversaire des négociations sur ce sujet avec les Palestiniens.

Liberman, en revanche, bien qu'il soit connu pour ses positions de droite, s'engage en faveur de négociations avec les Palestiniens et soutient l'initiative de paix arabo-saoudienne. On ne voit pas encore clairement quelles en seront les implications, mais cela laisse la porte ouverte à la solution des deux États, et fait taire les critiques de ceux qui disent qu'en réalité, Israël ne veut pas d'un État palestinien.

Une autre raison à l'élargissement du gouvernement a sans doute été la position du parti Le Foyer Juif au sein du gouvernement, ce parti défendant l'annexion des territoires C de la rive ouest palestinienne, qui sont encore à 100 % sous contrôle israélien. Une action de ce genre anéantirait pour toujours l'éventualité d'un État palestinien, et montrerait clairement au monde entier qu'Israël n'en veut pas.

Reste à voir si Netanyahu et Liberman veulent vraiment obtenir un règlement avec les Palestiniens, et soutenir ainsi la création d'un État palestinien. Si c'était le cas, et que les choses évoluaient dans ce sens, cela voudrait dire que le gouvernement se déliterait, car Naphtali Bennett, son parti Le Foyer Juif, et d'autres encore, quitteraient le gouvernement. Mais dans ce cas, Netanyahu pourrait se tourner vers le Parti travailliste qui soutiendrait, lui, une évolution dans ce sens.

Netanyahu a donc, lors de l'élargissement du gouvernement, d'ores et déjà invité le Parti travailliste à entrer au gouvernement. Mais un grand nombre des membres du parti sont méfiants ; ils supposent que tout ceci n'est qu'une habile stratégie pour montrer au monde entier qu'Israël veut en fait la paix, et que l'échec des négociations – comme toujours – est dû aux Palestiniens, car ceux-ci – comme l'ont malheureusement montré les événements passés – disent toujours non.

À présent, craignant que des résolutions négatives soient prises à son encontre à Paris, Israël s'est tourné vers les États-Unis, afin de leur demander d'user de leur influence pour protéger Israël. Mais la question se pose de savoir si les États-Unis, après les infructueux essais pour remettre en marche le processus de paix accomplis par le passé, sont toujours prêts à défendre la position d'Israël, qui, suite à l'extension des colonies de peuplement, est de moins en moins crédible.

Israël et les Palestiniens n'ont pas été invités à la conférence, ce qui est sans aucun doute un signe que leur participation n'est perçue comme n'apportant rien de positif. Est-ce que la conférence de Paris doit servir à ce que la communauté internationale s'accorde sur une position et sur des règlements communs, pour dicter à Israël et aux Palestiniens la teneur de la paix ? Si cela s'avère vrai, alors Israël a de quoi s'inquiéter.

Avec la certitude que nous ne devons pas nous faire de souci, car Dieu lui-même a préparé le meilleur plan qui soit, je vous salue chaleureusement avec Shalom

*David Winkler*

4 **TITRE:** Une « relation triangulaire » impensable, mais quand même possible ?

6 Une relation triangulaire avec un quatrième partenaire ?

7 Un prince prend de l'importance

### POLITIQUE

8 Brèves nouvelles

9 L'Autorité palestinienne va connaître une alternance du pouvoir

10 Entre les Kurdes et la bande de Gaza

12 Les politiciens du Parti travailliste entre antisionisme et antisémitisme

### SOCIÉTÉ

13 Brèves nouvelles

14 Pas seulement dans les universités américaines

15 Il y a 70 ans déjà : antisémitisme sous le couvert d'antisionisme

17 Les richesses de la mer Morte

### SCIENCE

18 Brèves nouvelles

19 Les Bene Israël d'Inde sont réellement Juifs

20 Les scribes au temps du premier Temple

21 **BIBLE:** Israël, un peuple unique  
Partie 5: Jacob

TITRE

# UNE « RELATION TRIANGULAIRE »

IMPENSABLE, MAIS QUAND  
MÊME POSSIBLE ?



## Le Washington Post l'a annoncé : l'Égypte, Israël et le Hamas travaillent main dans la main dans la bande de Gaza contre le réseau affilié à l'EI dans la péninsule du Sinaï.

L'organisation terroriste de l'Etat islamique (EI) s'est donné des objectifs ambitieux. On peut raisonnablement douter que l'un d'entre eux soit une amélioration des relations entre Israël et l'Égypte, sans parler d'une coopération de ces deux pays avec le Hamas. Cependant, les succès militaires de l'organisation terroriste dans le nord de la péninsule du Sinaï produit exactement cet effet.

Depuis la chute de l'avion russe, ayant à son bord 224 passagers, dans la péninsule du Sinaï, les combattants de cette région, affiliés à l'EI, ont entrepris des actions de plus en plus intrépides. Leurs activités terroristes s'exercent principalement contre les membres de l'armée égyptienne. Dans le cadre d'une action dont on a énormément parlé, ils ont attaqué simultanément six positions de l'armée égyptienne, les troupes stationnées dans la ville d'Al-Arisch ayant à faire face à une attaque particulièrement violente.

Selon un article du Washington Post de mai 2016, par crainte de se retrouver encerclés par les forces de l'EI, l'Égypte et le Hamas auraient conclu une entente informelle pour faire front contre l'organisation terroriste. On affirme avoir entendu dans les rangs de l'armée de défense israélienne (IDF), parmi les activistes égyptiens et les habitants du Sinaï que le service de renseignements égyptien a rencontré des difficultés et n'a pas réussi par ses propres moyens à atteindre et détruire les cellules terroristes. «Ils disposent de stratégies

hors pair », explique Mohammed Sabri, un journaliste égyptien très bien informé sur ce qui se passe dans la péninsule du Sinaï et, par conséquent, sur les succès de l'EI. « Ils savent exactement ce qu'ils doivent faire et de quelle façon s'y prendre. »

Dans le journal américain cité plus haut, on pouvait lire qu'au regard de la situation dans la péninsule du Sinaï, la coopération militaire entre Israël et l'Égypte était bien plus étroite qu'auparavant. Jamais cette coopération n'avait atteint une telle intensité depuis la conclusion de l'accord de paix par les deux pays en 1979. Israël fournit des informations secrètes à l'Égypte. Des officiers militaires de divers rangs des deux armées se rencontrent régulièrement. De plus, Israël autorise l'Égypte à concentrer davantage de troupes dans la péninsule du Sinaï ; et cela dans une mesure qui abroge les dispositions de l'accord de paix.

Cette coopération étroite entre Israël et l'Égypte a été renforcée dernièrement par l'adjonction du Hamas. Par le passé, l'Égypte a reproché plusieurs fois au Hamas, qui règne dans la bande de Gaza, de faire cause commune avec les terroristes de l'EI et de leur avoir accordé l'asile sur son territoire grâce aux tunnels de contrebande existant entre l'Égypte et la bande de Gaza. Comme le Hamas a intérêt à ce que ses relations avec l'Égypte s'améliorent, pour que, entre autre, la frontière avec le pays du Nil reste ouverte, il a annoncé ne pas nourrir de sympa-

thie à l'égard de l'EI. Il justifia sa décision en indiquant que les organisations qui se battent dans la péninsule du Sinaï au nom de l'EI ont qualifié les membres du Hamas de «kuffar», ce qui signifie « athée ». De plus, le Hamas a pris des mesures pratiques et a posté 300 combattants à trois points stratégiques de la frontière sud de la bande de Gaza. «Les forces de sécurité nationale ont de nouveau été postées à la frontière égyptienne. Cette mise en place a eu lieu dans le cadre d'un plan de sécurité, qui a pour objectif le contrôle intégral de la frontière et de la région, et qui doit contribuer ainsi à la sécurité du frère égyptien», rapporte Iyad al-Bosoum – le porte-parole du ministère de l'Intérieur de la bande de Gaza, contrôlée par le Hamas – dans une déclaration presque solennelle devant la presse. Lors de cette conférence de presse, on présenta aussi des photos de combattants armés du Hamas en train de contrôler la frontière.

Israël considère le Hamas comme le souverain autoproclamé de la bande de Gaza, et en fait ainsi le responsable de ce qui s'y passe, mais il n'estime pas qu'elle soit l'autorité compétente pour garder la frontière. En conséquence, l'État d'Israël a préféré tout simplement garder le silence sur ce point. Comparé aux terroristes cruels de l'EI, le Hamas fait l'effet d'être doux comme un agneau et à l'air d'être un élément plutôt stable et surtout prévisible ; tout ceci bien sûr jusqu'à la prochaine escalade de violence.

*Mori Lidar*

# UNE RELATION TRIANGULAIRE

avec un quatrième partenaire ?



Le détroit de Tiran fait de nouveau la une des journaux. Cela est dû à l'Égypte et à l'Arabie-Saoudite, mais Israël joue aussi un rôle et, comme toujours, il y a une faille par laquelle parvient à se glisser le Hamas. Le détroit de Tiran est le détroit qui relie le golfe d'Aqaba à la mer Rouge. D'un côté du détroit se trouve l'Égypte, de l'autre l'Arabie-Saoudite. Pour Israël c'est l'accès à l'océan Indien, pour la Jordanie, c'est le seul accès à la mer. Cette région a joué un rôle prépondérant dans la crise de Suez en 1956 ainsi que pendant la guerre des Six-jours en 1967, dont elle était le casus belli. Jusqu'en 1950, les îles de Tiran et de Sanafir, dans le détroit de Tiran, qui font partie du parc national Ras Mohammed, appartenaient à l'Arabie Saoudite, mais furent par la suite louées à l'Égypte. Israël occupa cette région non seulement en 1956, mais aussi en 1967. Elle en garda le contrôle jusqu'en 1982, date à laquelle elle l'abandonna au cours du retrait du Sinaï. Par la suite, l'Arabie Saoudite et l'Égypte laissèrent sciemment dans le vague la question de la souveraineté sur ces îles, mais l'Égypte s'obligea clairement, à l'occasion de l'accord de paix de 1979, à garantir à Israël un droit de passage. En avril 2015, l'Égypte céda le contrôle des îles de ce détroit à l'Arabie Saoudite.

Le président de l'Égypte, Abdel Fattah a-Sissi, qui a conclu cet accord, a essuyé de nombreuses critiques dans son pays suite à cette décision. Les Égyptiens savent que leur pays a un besoin urgent d'investissements financiers – besoins qui tendent à s'accroître,

car l'avion qui s'est écrasé peu avant la clôture de la rédaction a probablement été la cible d'une attaque terroriste islamique, ce qui va porter un coup supplémentaire à la branche tourisme de l'Égypte. Malgré cela, on reproche à a-Sissi cet accord, pour lequel l'Arabie Saoudite paiera 16 milliards de dollars. Le mot de « haute-trahison » circulait dans le pays, et bien qu'a-Sissi ait essayé de minimiser les dégâts, certains manifestants sont redescendus dans la rue. Ils scandaient « du pain, liberté, les îles sont égyptiennes ». Une fois de plus, on observe qu'a-Sissi gouverne de manière énergique. De surcroît, le conflit de frontière avec le Soudan a été ravivé par cet accord. Mais d'autres nouvelles que celle-ci accaparent l'attention.

Ces nouvelles concernent le plan, qui existe depuis longtemps, de construction d'un pont qui devrait relier la ville saoudienne de Tabouk au village de villégiature égyptien Charm el-Cheikh, tout en passant par l'île inhabitée de Tiran. Après la passation de l'accord, l'Arabie Saoudite a de nouveau évoqué l'éventualité de la construction de ce pont controversé, d'une longueur de 50 kilomètres, qui devrait coûter 4 milliards de dollars américains et relierait l'Asie et l'Afrique. C'est un projet attractif pour l'Égypte, dont l'économie est affaiblie, qui pourrait générer un volume commercial de 200 milliards de dollars par an.

Rapidement, des experts israéliens ont exprimés des réserves quant à la légalité de cet accord. En 2006, Israël – tout comme l'Égypte et la Jordanie – avaient repoussé l'idée de la construc-

tion d'un tel axe routier. Israël avait émis des réserves sur le plan de la sécurité, du tourisme et de l'économie. Du point de vue d'Israël, les dispositions au sujet du détroit de Tiran font partie intégrante de l'accord de paix avec l'Égypte. Leur abandon signifierait que l'engagement égyptien de laisser un droit de passage à Israël serait sans objet. Cependant, Israël a tout d'abord gardé le silence dans cette affaire. Ensuite, Moshe Yaalon, alors ministre de la Défense, a approuvé l'accord ainsi que la construction du pont, et le gouvernement israélien a fait savoir à son propre ministère de la Justice que l'on avait obtenu de l'Arabie Saoudite la garantie d'un droit de passage. Cela montre combien les positions évoluent : Israël se rapproche toujours plus de l'Égypte, qui essaie de son côté d'être en bons termes avec l'Arabie Saoudite. L'EI et aussi l'Iran, qui a des aspirations régionales, ont l'air de vouloir laisser se rapprocher davantage ces deux pays musulmans chiïtes. Israël fait apparemment partie de cette coalition, et a probablement des contacts directs tenus secrets avec l'Arabie Saoudite. Ces partenaires semblent de surcroît donner une chance au Hamas. En vue du combat contre l'EI au Sinaï, l'Égypte est disposée à donner au Hamas, malgré son antipathie à l'égard de sa proximité avec les Frères musulmans, une chance de normaliser ses relations, afin qu'apparemment, un quatrième partenaire soit admis au sein de la relation triangulaire ; et cela, jusqu'à ce que le Hamas laisse de nouveau parler les armes en défendant ses propres intérêts. *Antje Naujoks*

# UN PRINCE PREND DE L'IMPORTANCE

Cela a assurément duré un certain temps, mais l'atmosphère de changement, diffusée par le printemps arabe, a fini par arriver en Arabie Saoudite. Cette monarchie, enrichie par le pétrole, qui a réussi jusqu'à présent à tenir les changements éloignés de sa région, est entrée dans une nouvelle ère l'année dernière. Cela tient à l'ascension fulgurante d'une nouvelle étoile montante dans le ciel politique de ce royaume conservateur et musulman : Mohammed ben Salmane al Saoud.

Après que son père soit monté sur le trône en janvier dernier, il devint, à 31 ans, un des hommes les plus influents du royaume. Un des premiers actes officiels de son père, âgé de 80 ans et qui est réputé souffrir de démence, a été de le nommer ministre de la Défense et chef de la Cour. Le poste de ministre de la Défense est considéré comme un poste important pour assurer le pouvoir de la dynastie royale, tandis que le chef de la Cour est celui qui contrôle l'accès auprès du roi. Entre-temps, le vice-héritier du trône a aussi les fonctions

de deuxième représentant du premier ministre, et est le président de la Haute Commission aux affaires économiques.

Bien que Mohammed ben Salmane exerce les fonctions de vice-prince-héritier seulement après son cousin, il est considéré, de par cette position, non seulement comme l'homme le plus puissant du royaume, mais aussi, en principe, comme un roi exerçant déjà ses fonctions.

Beaucoup de

services de renseignements du monde entier, dont celui de l'Arabie Saoudite, partaient du principe que le vice-prince-héritier, Mohammed ben Salmane, allait reproduire l'attitude conservatrice de son père et exercer une politique en conséquence. Mais ils se sont tous, sans exception, trompés sur ce point.

Après sa prise de fonction à ces postes influents, Mohammed ben Salmane a investi beaucoup d'énergie dans la mise en place de réformes profondes. Mais c'est surtout son message qui a retenu l'attention du monde entier. Face à la baisse du prix du pétrole, il a annoncé : « Il est temps que l'Arabie Saoudite ne soit plus dépendante du pétrole. » En conséquence, il a fait des investissements dans différents domaines – dans l'industrie de la sécurité, le tourisme, et dans le secteur du commerce en général. Peu de temps après, le jeune homme a brisé un autre tabou : la société nationale de pétrole, Saudi Aramco, va à l'avenir être cotée en bourse, et le royaume va vendre 5 % de ses parts. Il commenta sa décision de la façon suivante : « Quand une société nationale est cotée en Bourse, cela crée de la transparence et contribue à éliminer la corruption. »

➔ *« Si, au moment de l'émergence de l'islam, il était permis aux femmes de monter à dos de chameau, il n'y a aucune raison pour qu'elles ne puissent pas conduire de voiture ».*

Le vice-prince a investi la somme ainsi réunie dans un Fond royal d'Investissement Public (PIF), dont le capital de départ est estimé à pas moins de deux trilliards de dollars américains. Grâce à ce fond, de nombreux investissements doivent être réalisés partout dans le monde, parmi lesquels on compte selon toute vraisemblance la construction d'un pont entre l'Arabie Saoudite et l'Égypte. Mais apparemment, des changements dans le domaine de l'économie ne suffisent pas au jeune homme, il a aussi pris pour cible l'establishment religieux de son pays.

Il a publiquement posé la question s'il ne serait pas temps d'autoriser aussi les femmes à conduire des voitures « Si, au moment de l'émergence de l'islam, il était permis aux femmes de monter à dos de chameau, » dit-il malicieusement, « il n'y a aucune raison pour qu'elles ne puissent pas conduire de voiture ».

Mohammed ben Salmane a concentré aussi sa volonté de réforme sur le plan politique. Sous sa responsabilité, l'Arabie Saoudite a entrepris de grands efforts pour former une coalition panarabe modérée, qui veut s'imposer comme nouvelle puissance régionale pour contrer la montée en puissance inquiétante de l'Iran. En vertu de ses pouvoirs en tant que ministre de la Défense, il a traduit son mécontentement face à la politique des États-Unis dans cette région en déclarant la guerre aux rebelles Houhtis, qui, avec le soutien de l'Iran, cherchent à prendre le pouvoir au Yémen.

Du point de vue israélien, le vice-prince reste une énigme. Des articles de la presse étrangère laissent supposer que Mohammed ben Salmane a rencontré des délégués israéliens. Bien sûr, tout cela est passé sous silence, mais parallèlement, des informations circulent qu'on trouve déjà des produits israéliens dans les centres commerciaux de Riad. Et cependant, comme tous ses prédécesseurs, Mohammed ben Salmane continue de refuser d'entamer des négociations avec Israël, que ce soit à propos de la relance

du processus de paix ou pour atteindre une normalisation des relations. Lui aussi pose comme condition en amont une solution au problème palestinien.

Si Israël parvient à abattre les bonnes cartes au bon moment dans ce jeu de poker, le pays pourrait trouver à terme un allié dans la personne du vice-prince Mohammed ben Salmane, qui semble être non seulement puissant mais aussi plein de ressources. Le combat contre l'Iran et son allié le Hezbollah occupe une place importante dans l'agenda de cet homme modéré, ce qui pourrait annoncer de bonnes choses pour Israël. *Mori Lidar*

## COMMÉMORATIONS EN L'HONNEUR DES VICTIMES DE L'HOLOCAUSTE, DE LA GUERRE ET DU TERRORISME

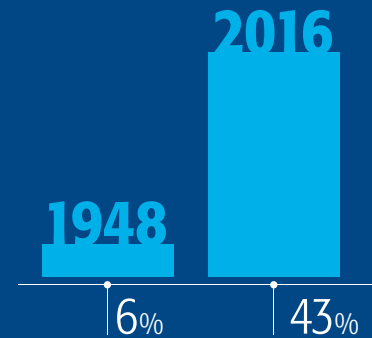
En cette fin de printemps, Israël peut retenir deux autres statistiques importantes. D'abord, 190 000 survivants de l'Holocauste vivent actuellement en Israël, et deux-tiers d'entre eux sont des femmes. Chaque année meurent environ 13 000 survivants, qui atteignent en moyenne l'âge de 80 ans. Vient ensuite une autre statistique significative : 43% des survivants craignent une répétition de l'Holocauste. Peu après le jour de commémoration de l'Holocauste, a eu lieu la cérémonie par laquelle on honorait les soldats morts depuis 1860 (depuis la première vague de retour) ainsi que les victimes des attentats, dont le nombre se porte à 23 447 personnes au total. L'année dernière, 68 soldats et 31 civils se sont ajoutés à la liste. **AN■**

### ISRAËL ET L'OTAN

Bien qu'apparemment plutôt isolé sur la scène internationale, Israël a enregistré une amélioration de son statut à l'OTAN, car l'organisation du traité de l'Atlantique Nord l'a autorisé à installer un bureau permanent au siège principal de l'OTAN à Bruxelles. Ainsi est révisée une décision que la Turquie a bloquée il y a cinq ans, et qui fait de l'ambassadeur d'Israël en Belgique le chef de mission du bureau israélien à l'OTAN. L'OTAN compte 28 membres ayant conclu des accords avec une douzaine d'autres États partenaires, pour leur garantir une aide en cas d'agression. Pour Israël l'ouverture d'un bureau au siège principal de l'OTAN signifie une réévaluation de l'estime dont il jouit, ainsi que la reconnaissance des efforts fournis dans la lutte contre le terrorisme international et de ses avancées technologiques dans le domaine de la sécurité. **AN■**



## LA POPULATION DE L'ÉTAT D'ISRAËL AUGMENTE



### QUEL POURCENTAGE DE LA POPULATION JUIVE MONDIALE HABITE EN ISRAËL ?

Des statistiques démographiques récentes ont été rendues publiques à l'occasion de la fête de l'indépendance d'Israël. L'État d'Israël recense désormais 8 533 millions d'habitants. Lors de sa fondation, il y a 68 ans, le pays comptait 806 000 personnes, si bien que le nombre d'habitants a été multiplié par plus de dix. 74,8% des citoyens sont Juifs, 20,8% Arabes, et les chrétiens non arabes, les membres d'autres confessions et les autres personnes qui déclarent n'appartenir à aucune religion correspondent à 4,4%. Depuis le jour de l'indépendance de 1948, la population d'Israël a augmenté de 2,2 %. 195 000 naissances, 47 000 décès et 36 000 nouveaux immigrants ont été enregistrés. Les trois-quarts des Juifs sont nés en Israël, environ la moitié vit dans le pays depuis la seconde génération. En 1948, seuls 6% de la population juive mondiale habitait en Israël, aujourd'hui, plus de 43 % des Juifs du monde entier habitent en Israël. **AN■**

## DE PLUS EN PLUS DE PROCÈS CONTRE LES TERRORISTES

Le procès de trois Israéliens pour le meurtre d'un jeune Palestinien en été 2014 s'est achevé par la condamnation du principal accusé à la réclusion criminelle à perpétuité, assortie de 20 années supplémentaires. Les deux autres accusés ont déjà été condamnés à des peines d'emprisonnement. De plus, le procès contre un Palestinien mineur s'est ouvert. Celui-ci est accusé d'avoir attaqué des Israéliens juifs avec son cousin en octobre 2015. A l'époque, le jeune de treize ans a fait la une des journaux, le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas parlant de lui comme « le martyr exécuté de sang-froid » par Israël. Le soi-disant « martyr » a été blessé pendant l'attaque, tandis que son cousin n'a pas survécu à la défense exercée pendant l'attaque par les civils concernés. Israël a transmis à la presse internationale des photos du jeune à l'hôpital de Jérusalem. Son procès pour double tentative de meurtre s'ouvre à présent. Ce sont seulement deux des nombreux procès dont s'occupe actuellement la justice israélienne. **AN■**





# L'AUTORITÉ PALESTINIENNE VA CONNAÎTRE UNE ALTERNANCE DU POUVOIR

Le pouvoir changera de mains. Cela n'est pas contestable. Mais on peut se demander si vraiment un homme ayant tué des citoyens juifs prendra la tête de l'Autorité palestinienne. On peut également se demander si des négociations sont envisageables.

L'atmosphère entourant l'Autorité palestinienne (AP) fait présager un changement. Le président de l'AP, Mahmoud Abbas, montre de manière répétée des signes de fatigue et fait savoir qu'il souhaiterait enfin se retirer de la scène politique. Il est certain qu'un changement de génération s'effectuera au sein de la direction politique de l'AP, qui siège à Ramallah. Les parties en présence sont prêtes à lutter pour le pouvoir, et le changement qui s'opèrera avec le choix du dirigeant déterminera la ligne politique suivie par l'AP dans les années à venir, et, en grande partie aussi, le caractère du conflit avec Israël. Parmi les hommes qui pourraient succéder à Abbas, on trouve Mohammed Dahlan, qui fut le représentant du Fatah dans la bande de Gaza. Il s'est déjà assuré du soutien de l'Égypte, ainsi que des Émirats Arabes Unis. Un autre candidat est Saeb Erekat, qui fut le secrétaire du comité exécutif de l'OLP (Organisation de libération de la Palestine). Cette fonction lui a valu sa place de numéro deux officiel de l'AP, et il est ainsi considéré comme un des successeurs les plus probables d'Abbas. Mais le candidat le plus populaire pour ce poste est Marwan Barghuthi, qui jouit d'un grand soutien populaire, et est le dirigeant du Tansim, le bras armé du mouvement Fatah. Depuis 14 ans, son adresse est : prison Sharon, Israël. Il doit purger cinq peines de perpétuité.

Le fait qu'il soit en prison ne diminue pas les aspirations de Barghuthi, au contraire. Certains prétendent même que cette situation joue en sa faveur et contribue à la réalisation de ses

plans, car elle augmente sa popularité auprès du peuple. Si des élections pour déterminer le dirigeant de l'AP avaient lieu aujourd'hui, Barghuthi arriverait largement en tête. Il peut même compter sur le soutien des dirigeants du Hamas à l'étranger, car il a conclu un accord sur le combat à mener contre Israël avec les personnes donnant le ton dans cette organisation. Les objectifs suivants ont été fixés : le recul d'Israël dans ses frontières antérieures à la guerre des Six-Jours de 1967, l'abrogation des traités d'Oslo, et le retrait de la déclaration palestinienne qui reconnaît l'existence de l'État d'Israël. On s'est mis d'accord sur un combat de résistance sans violence, comprenant des sit-in par exemple, pendant lesquels on n'emploierait ni les armes, ni le terrorisme, ni la violence.

Ce plan de combat doit donner l'image au monde de Barghuthi comme étant le Nelson Mandela palestinien. Et effectivement, ses partisans militent pour qu'il soit proposé pour le Prix Nobel de la paix. Cependant, Barghuthi est loin d'être Mandela, car pendant la seconde Intifada, il fut l'initiateur de toute une série d'actes de terrorisme atroces, parmi lesquels on compte des attentats suicides. Les attentats qu'il a initiés ont coûté la vie à de nombreux Israéliens. Aujourd'hui encore, il défend une position bien plus radicale que Mahmoud Abbas. Il a fait savoir sans ambages qu'en cas d'échec de la résistance passive, il ne resterait plus qu'à se tourner de nouveau vers une Intifada. Il semble que ce soit la raison pour laquelle le Hamas et le Djihad islamique consentent à lui apporter leur soutien.

Il n'est pas nécessaire d'expliquer en détail que, du point de vue d'Israël, Barghuthi est le candidat potentiel le plus problématique. S'il était véritablement nommé, et, de surcroît, élu au poste de président, le monde entier ferait pression sur Israël pour obtenir sa libération. Des experts ont pronostiqué que si un tel scénario se réalisait, le gouvernement israélien souhaiterait revenir à l'équipe qui dirigeait l'AP sous Abbas, qui, bien que n'étant pas lui-même, ni les personnes formant sa suite, un agneau innocent, a cependant renoncé publiquement au terrorisme et à la violence, et entretient une politique de coopération globale avec Israël.

Abbas, qui est lui-même un vieux renard sur la scène politique et a plus d'un tour dans son sac, sait pertinemment que si Barghuthi lui succède, les avancées politiques qu'il a obtenues seront réduites à néant. Il a donc fait constituer à sa discrétion, en toute connaissance de cause et un certain temps avant la date probable de sa démission, un tribunal constitutionnel. Les jugements de ce tribunal lui serviront à préparer la voie pour le choix d'un autre candidat à sa succession, soit Erekat, soit par exemple Majed Faraj, qui occupe actuellement le poste de dirigeant du service de sécurité palestinien. Cette manœuvre stratégique, qui sera vue à l'international comme un contournement de la volonté du peuple, réussira-t-elle ? C'est difficile à croire. Entre-temps, tant Erekat que Dahlan, qui se sont efforcés de prêter l'oreille aux revendications du peuple, ont annoncé vouloir soutenir Barghuthi s'il était élu. **ZI ■**



## LA BANDE DE GAZA FAIT LA UNE DES JOURNAUX

En cette fin de printemps, Israël a de nouveau été victime de tirs de roquette en provenance de Gaza. Ce sont les différents groupuscules terroristes qui en sont responsables. Même si le Hamas n'a pas l'air intéressé par une escalade de la situation, et essaie de plus de contenir les autres groupes terroristes, il a rappelé à Israël qu'il possédait les corps de deux soldats et retenait deux civils israéliens en otage. De plus, le Hamas a fait la une des journaux à cause de ses tunnels terroristes. Grâce à une nouvelle technologie, qui a suscité l'intérêt dans le monde entier, Israël a découvert deux tunnels qui débouchaient sur le territoire israélien. De plus, on a appris que le Hamas utilisait même des fibres de verre pour consolider les tunnels. Plusieurs d'entre eux se sont écroulés récemment, entraînant la mort d'une douzaine de personnes. Parallèlement, Israël a réussi à établir l'existence d'actes de contrebande de produits chimiques servant à la fabrication de roquettes à moyenne portée. Le chlorure d'ammonium était caché sous une cargaison de sel. Dans le même temps, le Hamas dénonce régulièrement le blocage de la bande de Gaza par Israël, mais ne commente pas le fait que, durant les quatre premiers mois de l'année 2016, le seul point-frontière avec l'Égypte (Rafah) n'a été ouvert que trois jours en tout et pour tout, et qu'après 85 jours consécutifs de fermeture, il n'a été ouvert que pour 48 heures. Les biens qu'Israël livre à la bande de Gaza ne peuvent pas passer par là. Seuls quelques centaines de Palestiniens ont pu quitter leur pays et entrer en Égypte.

AN ■

### POLITIQUE EXTÉRIEURE

## ENTRE LES KURDES ET LA BANDE DE GAZA

Israël se trouve confronté à un grave dilemme. Le pays doit prendre des décisions relatives aux négociations avec les Turcs pour la reprise de relations diplomatiques. Cela implique aussi d'aborder la question des Kurdes, mais aussi celle de la bande de Gaza.

Quels sont les derniers événements relatifs à la normalisation des relations tendues entre Israël et la Turquie ? Est-ce que les négociations sont sur le point d'aboutir, comme l'annonçait le ministre turc des Affaires étrangères il y a environ six mois ? Ou bien est-ce que la situation s'enlise, comme le laissaient entendre de hauts fonctionnaires israéliens il y a quelques

semaines ? Il se pourrait qu'il y ait déjà des réponses positives lorsque vous lirez ces lignes. On ne peut pas le savoir, car on peut aussi envisager que les négociations s'achèvent sur un échec retentissant. Cela vient du fait que cette affaire a des répercussions sur de nombreux sujets, qui n'ont, au premier abord, rien à voir avec la discordance entre Israël et la Turquie à pro-



pos de l'affaire Mavi-Marmara de la flotille de Gaza en mai 2010.

Trois dossiers principaux sont empilés à la vue de tous sur la table des négociations : les revendications des Turcs qu'Israël lève son blocus sur la bande de Gaza et paie des dommages aux familles des victimes de l'abordage de Mavi Marmara, et la revendication d'Israël que la Turquie renvoie de son territoire les membres d'organisations terroristes palestiniennes, en tête desquels figurent les représentants du Hamas, car c'est là que ces organisations coordonnent leurs activités terroristes contre Israël.

Pour être clair : les deux pays désirent durablement trouver une solution. La Turquie veut sortir de l'isolation politique dans laquelle elle s'est retrouvée après la manière peu judicieuse dont Erdogan a conduit la politique étrangère. Il est responsable d'avoir entraîné la Turquie dans une série de conflits avec les deux

grandes puissances – avec les États-Unis à cause du traitement infligé aux Kurdes, et avec la Russie à cause de la destruction d'un avion de combat russe en novembre dernier –, avec la Syrie à cause du régime d'Assad, avec l'Égypte, car Erdogan soutient les Frères musulmans et leur rejeton, le Hamas, dans la bande de Gaza, avec la Grèce en raison du conflit latent résultant du partage de Chypre et avec l'Autorité palestinienne à cause du soutien d'Erdogan au Hamas. Et remarquons bien que ceci n'est qu'une liste incomplète. Du point de vue de la Turquie, un succès des négociations sur la normalisation des relations avec Israël représenterait aussi un succès par rapport à la bande de Gaza et une réévaluation de l'image de la Turquie dans la région, et au sein de la communauté musulmane. Une reprise des relations avec Israël rendrait possible l'importation de livraisons de gaz en provenance d'Israël, ce qui permet-

trait au pays du Bosphore d'être moins dépendant de la Russie et de l'Iran.

L'éventualité de voir la Turquie devenir un

gros importateur de gaz israélien est aussi réjouissante pour les décideurs israéliens, et représente une incitation politique et économique à obtenir la conclusion d'un accord. Parallèlement, Israël a tout intérêt à ce que la Turquie cesse de soutenir les organisations terroristes comme le Hamas, mais reste impliquée dans la bande de Gaza en tant que l'un des soutiens majeurs de la reconstruction. Cela permettrait de stopper des bombes à retardement. La Turquie a déjà réagi positivement à un autre besoin israélien : le pays a abandonné son attitude d'opposition à l'OTAN, ce qui a permis à Israël d'installer un bureau permanent au siège de l'OTAN à Bruxelles.

Au regard des intérêts évidents pour les deux côtés, on aurait dû parvenir plus tôt et sans entraves à un accord. Mais il y a évidemment

d'autres facteurs qui entrent en ligne de compte, et qui sont bien plus compliqués, car liés à des intérêts contradictoires ; et cela surtout du point de vue israélien. Le gouvernement égyptien reproche à la Turquie de soutenir les Frères musulmans et d'encourager le terrorisme de ce groupuscule, qui est actif dans la péninsule du Sinaï et affilié à l'État islamique autoproclamé. Ainsi, les Égyptiens ne veulent pas que la Turquie s'investisse dans la bande de Gaza. Israël, qui entretient des contacts toujours meilleurs et de plus en plus étroits avec l'Égypte, son alliée stratégique, veut éviter d'agacer le Caire.

Israël est placé devant un dilemme similaire sur la question des Kurdes. Les Kurdes du nord de la Syrie ont déclaré que certaines régions étaient des territoires autonomes kurdes. Ils veulent établir une coalition avec les Kurdes d'Irak pour fonder un nouvel État regroupant environ 40 millions d'habitants. Israël est lié à la minorité kurde par une alliance historique. Selon des sources étrangères, le contact avec les rebelles kurdes de la Syrie du Nord apporte des avantages stratégiques importants à Israël vis-à-vis du régime d'Assad et des forces qui agissent dans la région sous la protection iranienne, parmi lesquelles figure le Hezbollah. De ce point de vue, Israël devrait approuver sans réserve l'autonomie kurde, mais pour la Turquie, tout ce qui concerne les Kurdes est un sujet qui fâche. Ainsi donc, les Turcs ont annoncé haut et fort vouloir aller jusqu'à lancer une offensive militaire contre tous ceux qui soutiendraient les Kurdes contre la Turquie. Pour Erdogan, tous ceux qui se placent du côté des Kurdes sont les ennemis de la Turquie. Autrement dit : si Israël se rapproche de la Turquie, cela entraînera automatiquement un éloignement d'avec les Kurdes – et inversement.

Ainsi donc, Israël est confronté à différents dilemmes et, quelle que soit sa décision, il sera assis entre deux chaises d'une manière ou d'une autre, ce qui explique qu'une réconciliation entre Ankara et Jérusalem soit mise en attente. **ZL ■**

→ La Turquie veut sortir de l'isolation politique dans laquelle elle s'est retrouvée après la manière peu judicieuse dont Erdogan a conduit la politique étrangère.



## GRANDE-BRETAGNE

## LES POLITICIENS DU PARTI TRAVAILLISTE ENTRE ANTISIONISME ET ANTISÉMITISME

Les scientifiques se penchent régulièrement sur la question de savoir si les critiques exprimées à l'encontre d'Israël résultent d'un antisémitisme profond. Dans ce contexte, le Parti travailliste britannique est secoué par une série de scandales.

Israël est toujours le sujet de polémiques. Cela n'est pas nouveau. Cependant, il y a une ligne de partage très ténue entre une critique objective et légitime de la politique de l'État israélien, et une critique qui repose sur des préjugés et reflète un certain antisémitisme. Il faut parfois les examiner de près pour pouvoir faire la distinction. Dans d'autres cas, le motif antisémite des arguments avancés saute tout de suite aux yeux.

Lors d'un événement organisé par l'association des étudiants de l'université de Londres, le journaliste et réalisateur Tariq Ali, un Anglais d'origine pakistanaise, a déclaré qu'il profiterait de l'annihilation d'Israël, car l'antisémitisme était un concept créé par l'État d'Israël, et que donc, avec sa disparition de la carte, l'antisémitisme disparaîtrait aussi. D'autres orateurs de la manifestation, qui parlaient du fait que l'on reproche au Parti travailliste d'être antisémite, argumentèrent que les Juifs ne devraient pas être autorisés à participer à la définition de l'antisémitisme, car ils n'étaient pas neutres. De plus, de grotesques théories de conspirations se sont fait entendre dans cette manifestation, ainsi que dans d'autres et sur les réseaux sociaux : Israël serait derrière l'organisation terroriste État islamique pour pouvoir attaquer les nations « qui soutenaient la cause de la Palestine », on accuserait les membres du Parti travailliste d'antisémitisme uniquement pour discréditer Jeremy Corbyn ou pour « nettoyer » le parti en faveur d'opposants politiques.

En effet, le Parti travailliste britannique est en effervescence depuis les élections parlementaires de mai 2015 et l'élection de son premier secrétaire, Corbyn, en septembre 2015. Nous avons

déjà publié un article dans l'édition de janvier rapportant les « titres de journaux anti-israéliens », occasionnés par Corbyn depuis des années. Lui-même se fait remarquer publiquement en entretenant des relations amicales avec le Hamas et le Hezbollah, en refusant de qualifier ces organisations de terroristes, en évitant de se référer à l'État juif en utilisant le nom d'Israël et en invitant ses amis du Hamas et du Hezbollah au Parlement britannique.

La manifestation de l'université de Londres dont il est question plus haut n'est pas une exception à la règle. Ce genre d'événements est actuellement à l'ordre du jour en Grande-Bretagne. Celui qui croit qu'on peut en limiter la portée en prenant en compte le fait qu'il s'agissait, par exemple, de l'avis d'un musulman, et qui voudrait de surcroît minimiser les déclarations de la présidente fraîchement élue de l'association britannique des étudiants (voir l'article relatif à ce sujet), est dans l'erreur.

Entre-temps, les déclarations hostiles aux Juifs sont à l'ordre du jour au Parti travailliste, comme celle qui comparait Israël au régime nazi, ainsi que des personnalités israéliennes à Hitler, ou les revendications qui visaient à réinstaller tous les Juifs aux États-Unis (« Israël pourrait devenir le 51<sup>e</sup> État des États-Unis : Le coût du transport serait inférieur au budget de trois années de dépenses de défense. Problème résolu »). Le premier secrétaire du Parti travailliste, Corbyn, a tout d'abord essayé de protester que son parti n'avait pas de problème avec l'antisémitisme, mais il fut bien obligé d'entamer des investigations internes pour violation du « code de comportement », non seulement pour antisémitisme mais aussi pour racisme.

Des journalistes ayant fait des recherches approfondies ont trouvé ce que Corbyn et d'autres essayaient de passer sous silence : pour circonscrire les dommages, plusieurs douzaines de personnes ont été suspendues par le Parti travailliste en raison de leurs déclarations antisémites, mais on a sciemment tenu ceci caché, car il faut toujours plutôt avoir l'air de critiquer uniquement l'État d'Israël ; ce sont naturellement toujours les autres qui sont antisémites et si le reproche est maintenu – comme le fait entre autre depuis quelques temps une commission d'enquête non apparentée à un parti –, alors on avance que « l'on s'est mal exprimé » ou que les propos ont été mal interprétés.

Parallèlement, le Parti travailliste semble essayer d'éviter obstinément un autre sujet : l'antisémitisme affiché publiquement par les musulmans britanniques dans ses propres rangs. Cela n'est pas une fatalité, comme l'a prouvé l'élection de Sadiq Khan, le premier musulman à devenir le maire de Londres. Khan, député du Parti travailliste, a pu réunir en sa faveur de nombreuses voix, y compris celles de la communauté juive. Au contraire, de nombreux électeurs opposent un refus au Parti travailliste à cause du scandale qui s'y perpétue. Cela correspond aux résultats d'un sondage d'opinion actuel. Environ 60 % des Britanniques interrogés déclarent qu'une critique à l'égard d'Israël n'est pas nécessairement de l'antisémitisme, mais 53 % d'entre eux considèrent que celui-ci est constitué quand on remet en cause l'existence même d'Israël – et c'est ce qu'ont fait directement ou indirectement de nombreux hommes politiques du Parti travailliste ces derniers temps. **AN■**

## DE NOUVEAUX LOCAUX POUR UNE BIBLIOTHÈQUE UNIQUE AU MONDE

La bibliothèque nationale et universitaire juive est située au cœur du quartier gouvernemental de Jérusalem. Cette bibliothèque unique, dont la fondation remonte à 1892, sera installée en 2020 dans un nouveau bâtiment de 10 étages, d'une surface de 34 000 mètres carrés. Quatre étages seront souterrains pour permettre de conserver en toute sécurité les ouvrages rares parmi les 5,5 millions de livres et de revues, les 600 collections spéciales de manuscrits hébreux et arabes, et les 600 legs (de Martin Buber et Albert Einstein entre autres). C'est la célèbre société d'architecture Herzog & de Meuron qui a établi les plans de l'ensemble immobilier, dont la pierre angulaire a été posée récemment. **AN**

## DES NOUVELLES A PRIORI BONNES CONSTITUENT QUAND MÊME UNE SOURCE D'INQUIÉTUDE

Le centre Kantor de l'université de Tel-Aviv a fait savoir qu'on observait un recul des attaques avec violence pour motif antisémite en Europe. La nouvelle, a priori positive, cache une triste vérité. Le nombre des incidents antisémites n'a pas reculé, au contraire. On a seulement observé le recul des attaques avec violence. De même, une des raisons avancées pour ce recul par le centre Kantor ne présage rien de bon : les personnes enclines à la violence ont reporté leur haine sur les réfugiés. **AN**

## DES CUISINIERS ISRAÉLIENS SE VOIENT DÉCERNER DES PRIX

Deux Israéliens font les titres de la presse du monde de la cuisine gastronomique aux États-Unis. Le prix James-Beard, « l'Oscar des gourmets » a été décerné au restaurant d'Alon Shaya à la Nouvelle-Orléans, qui propose des produits typiquement israéliens, et qui fait désormais partie des meilleurs restaurants des États-Unis. Michael Solomonov, qui a fait la une des journaux avec ses restaurants israélo-américains les années précédentes, a été récompensé cette année pour le meilleur livre de recettes. « Zahav : le monde de la cuisine israélienne » est une exploration de la gastronomie de l'État d'Israël, marquée par de nombreux styles de cuisine différents, que les membres de la communauté juive ont ramené de partout dans le monde et à qui ils donnèrent en Israël une note si particulière. **AN**

## PAS SEULEMENT DANS LES UNIVERSITÉS AMÉRICAINES

Devant le scandale concernant les déclarations des députés du Parti travailliste, l'élection d'une nouvelle présidente de l'Association nationale des étudiants, et ses remarques tout aussi choquantes, sont presque passées inaperçues.

L'association National Union of Students (NUS) de Grande-Bretagne existe depuis 1922. Actuellement, 95 pour cent de toutes les institutions académiques du pays sont organisées dans cette association. 600 comités étudiants locaux, qui représentent sept millions d'étudiants, sont membres de la NUS. Il s'agit d'une association souveraine, dont les représentants représentent les intérêts des étudiants auprès des tiers. L'élection du candidat ne se fait pas par un vote direct de la base, ce qui a déjà été critiqué auparavant. Cependant, un vote démocratique a eu lieu à la fin du printemps 2016, entre autres pour l'élection du président, élection à laquelle se présentaient trois candidats.

La candidate Malia Bouattia remporta cette élection en recueillant 50,9 pour cent des voix. Sa candidature fut controversée parmi les étudiants presque dès le début. Le fait que les journaux aient commenté son élection n'est pas seulement dû au fait qu'elle s'est déroulée sur une période marquée par les titres de journaux négatifs dont faisaient l'objet de nombreux hommes politiques du Parti travailliste pour leurs déclarations anti-sionistes et antisémites. La NUS a déjà fait l'objet de gros titres négatifs il y a plusieurs années, bien au-delà des frontières des seules îles britanniques.

Ce fut le cas en août 2014, quand le NSU décida de se joindre officiellement au mouvement BDS, qui avait appelé au boycott, au retrait de capitaux et aux sanctions contre Israël. Quelques mois plus tard, alors que cette association étudiante, qui représente plus de 10 % des citoyens des îles britanniques refusait d'approuver une résolution qui condamnait l'État Islamique, les médias ont commencé à s'intéresser à elle. À l'époque, il est consigné dans le protocole relatif au vote que la résolution a été rejetée uniquement parce que la formulation pouvait être considérée comme « vexante » pour les musulmans en général. Mais comme

aucun effort n'a été entrepris pour proposer une nouvelle formulation, certains étudiants ont été les premiers à supposer que « des éléments radicaux ont peut-être infiltré la NUS. »

Bouattia, la présidente fraîchement élue, est algérienne de naissance et est arrivée en Grande-Bretagne à l'âge de sept ans. Dans un discours de campagne, elle dit qu'elle était venue en Grande-Bretagne « parce que des terroristes ont massivement attaqué mon école. » Dans une des premières interviews qu'elle a donnée après son élection, elle déclara : « J'ai expérimenté personnellement le prix à payer quand on est victime du terrorisme, je connais les conséquences de la violence et de l'oppression. J'ai dû assister au déchirement intervenu dans mon pays suite aux actes terroristes, devenir réfugiée et partir en exil. Je ne sais que trop bien quels dégâts peuvent faire le racisme et les persécutions ; j'y suis moi-même confrontée tous les jours. »

Au premier abord, on n'a pas l'impression d'avoir à faire à une femme ayant des idées radicales ou extrémistes. Pourquoi alors tout ce tapage médiatique ? D'une part, c'est Bouattia elle-même qui a, entre autres, bloqué l'adoption de la résolution anti-État Islamique, d'autre part, elle avait fait parler d'elle en prenant part à des manifestations dédiées à « la célébration de la résistance de la révolution palestinienne » et à la solidarité avec Gaza. Sa position pro-palestinienne était bien connue, mais elle a cependant choqué un certain nombre de personnes en déclarant qu'« il était problématique » de croire que « la Palestine serait libérée seulement pas un processus pacifique ». Même après son élection, elle ne se gêne pas pour manifester sa déception de voir qu'il y avait des groupes palesti-

niens qui refusaient la voie du « combat armé ». Elle ne répondit pas à la question de savoir si elle avait quelque chose contre l'existence d'Israël, mais s'étendit sur « l'oppression des Palestiniens ».

Avant l'élection, plusieurs étudiants lui ont demandé dans une lettre ouverte de prendre clairement position sur cette question et d'autres questions semblables. Après qu'elle ait continué à évincer la question, les étudiants juifs n'étaient plus les seuls à reprocher à Bouattia, sur la base de ses déclarations concernant les « médias contrôlés par les sionistes », d'avoir non seulement une attitude anti-israélienne, mais aussi d'être profondément antisémite.

Entre-temps, l'élection de Bouattia, qui est d'ailleurs la première femme et la première musulmane élue à la présidence de la NUS, semble causer un scandale, car au moment de la clôture de la rédaction, de nombreux comités étudiants se prononcent sur la sortie de l'association NSU. De plus, les étudiants ont été invités à résilier leur affiliation personnelle à l'association. AN■





## UNE PIERRE PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE DANS UN FLEUVE ISRAËLIEN

La découverte n'a pas de grande valeur monétaire, car le rubis de 8,26 millimètres, trouvé dans le fleuve Kishon, ne faisait que 1,7 carat. Mais la pierre précieuse est trois fois plus grosse que le dernier rubis découvert, ce qui fait que l'entreprise Shefa Yamim, fondée en 1999 sur la foi d'une prophétie du rabbin Menachem Mendel Schneerson, décédé depuis, est confiante. Jusqu'à présent, l'entreprise était tributaire de dons pour pouvoir continuer son travail. Après la découverte du rubis, la valeur de l'action a faiblement augmenté, mais seul le temps montrera si le fleuve Kishon, long de 70 kilomètres et qui se jette dans la mer Méditerranée à Haïfa, réserve de nouvelles surprises **AN■**

## LES STATISTIQUES IMPORT-EXPORT DU PAYS D'ISRAËL

D'autres données économiques publiées par l'Office national israélien des statistiques révèlent des informations intéressantes : Israël exporte sa production en majorité par avion, tandis que l'importation de produits s'effectue principalement par bateau. En 2015, Israël a importé des biens pour une valeur de 54 milliards d'euros, alors que la valeur des produits exportés était de 56 milliards d'euros. La plupart des biens importés par avion viennent des États-Unis (22,3%), mais aussi de Belgique, de Chine et d'Allemagne. L'essence, l'huile, les moteurs de voiture et les roues représentent la majorité des importations par bateau. Le pays exporte par bateau surtout des produits chimiques, des machines et des équipements informatiques. Les pays destinataires des exportations par avion, qui représentent deux tiers de la somme totale des exportations, se montant à 56 milliards d'euros, sont les États-Unis (31,4%) ainsi qu'Hongkong (11,7%) et la Grande-Bretagne (7,3%). **AN■**

## HISTOIRE JUIVE

# IL Y A 70 ANS DÉJÀ : ANTISÉMITISME SOUS LE COUVERT D'ANTISIONISME

Au début de l'année 1946, il apparut que le peuple juif devait non seulement lutter contre les conséquences de l'Holocauste, mais était aussi confronté à un antisionisme grandissant, dû en grande partie à un antisémitisme transmis.

Il y a exactement 100 ans, durant la Première Guerre mondiale, les cartes ont été redistribuées au Moyen-Orient, lors du partage de l'Empire ottoman entre la France et la Grande-Bretagne par le traité Sykes-Picot. Suite à cela, la Société des Nations a bien mis la région géographique connue sous le nom de Palestine sous tutelle anglaise.

Le quart de siècle de domination anglaise a été caractérisé par un grand nombre de commissions, qui ont examiné la situation, et dont faisait partie la recommandation de la commission Peel sur le partage du pays en 1937. Depuis longtemps, le côté arabe avait non seulement repoussé avec véhémence l'immigration juive, mais aussi exercé des violences contre la communauté juive, entre autres entre 1936 et 1939. En 1939, les Anglais publièrent le Livre blanc, dans lequel ils s'assuraient, en tant que puissance de tutelle, être liés à la déclaration de Balfour de 1917 (« Établissement d'un foyer national pour le peuple juif en Palestine »), tout en restreignant massivement, entre autres, l'immigration juive. Cette publication unilatérale du Livre blanc par les Anglais doit être comprise, dans le contexte d'une atmosphère d'avant-guerre et, au regard des liens étroits qui unissaient Hitler et le grand Mufti de Jérusalem, Mohammed Amin al-Husseini, comme une tentative de mettre les Arabes de leur côté.

Une autre commission, que les Anglais réunirent sous l'autorité de leur ministre des Affaires étrangères, Ernest Bevin, dont le rapport a été remis il y a 70 ans, remise que l'on a commémorée en cette fin de printemps, n'est pas autre chose que la continuation de cette ligne politique, qui, analysée rétrospectivement, a posé définitivement les bases d'un antisionisme reflétant aussi un certain antisémitisme. On parle ici d'un comité d'examen anglo-américain que les Anglais ont mis en place dans l'espoir d'éviter de devoir satisfaire aux exigences du président américain Harry Truman, qui enjoignait de laisser 100 000 survivants juifs de l'Holocauste bloqués en Europe immigrer en Palestine.

Six Anglais et six Américains, des scientifiques et des hommes d'états, écoutèrent de janvier à mars 1946 les dépositions de témoins à Washington, Londres, dans d'autres villes européennes, dans les capitales des États arabes et à Jérusalem. Dans un rapport de 80 pages, qu'ils avaient rédigé lors d'un séjour de travail de trois semaines à Lausanne et qu'ils présentèrent au monde le 1er mai 1946, ils prirent en compte les déclarations écrites de Juifs et d'Arabes tout comme les rapports de

leurs visites sur place. Au final, le plan anglais de détourner les Américains de leur souhait d'une immigration juive plus permissive grâce aux auditions de témoins n'a pas fonctionné. À la fin, les Anglais cédèrent aux exigences des Américains pour éviter une querelle, mais firent tout leur possible pour ralentir la mise en place de l'immigration.

Mais revenons à l'antisionisme mentionné dans le titre de l'article. À propos de l'argumentation arabe devant le comité, on a pu lire récemment dans le journal Haaretz : « En fin de compte, les nazis

avait jeté le discrédit sur le racisme peu de temps auparavant. Ils [les témoins arabes] essayèrent également de faire tourner les choses à leur avantage, en présentant le sionisme

comme une doctrine impérialiste et raciste s'apparentant au nazisme. Ils dépeignirent le fait de tenir les Juifs éloignés de la Palestine comme un acte noble de tolérance dans un monde post-impérialiste. » Ce qui est intéressant, ce sont les parallèles entre les déclarations anglaises de l'époque et les déclarations actuelles des politiciens du Parti travailliste. Norman Goda, professeur pour les études de l'Holocauste aux États-Unis, retient dans son article pour le Haaretz ce que d'autres scientifiques avant lui ont lu entre les lignes des documents du comité d'examen, mais n'ont pas toujours réussi à exprimer d'une manière si précise : « [...] les Anglais ont contribué à établir à l'international un discours antisioniste teinté d'un profond antisémitisme. »

Les membres britanniques du comité soumièrent les témoins juifs à un interrogatoire serré, montrèrent très peu d'empathie pour les survivants de l'Holocauste, mais pire encore, tordirent le sens de certaines déclarations en les interprétant à leur manière. Ainsi, il fut affirmé que l'état d'esprit antisémite en Pologne, où de nombreux Juifs furent tués dans des pogroms après 1945 « a été provoqué par des Juifs revenus des camps ou de l'exil, qui réclamèrent la restitution de leurs biens. » Dans des



- ➔ La commission Peel recommanda en 1937 entre autres le partage de « la Palestine ». Entre 1936 et 1939, le côté arabe avait exercé des violences contre la communauté juive.

remarques agressives, les Anglais indiquèrent aux survivants que les histoires de pogroms ou même de l'Holocauste n'étaient pas déterminantes et que « l'histoire avait montré que les personnes retournaient toujours dans les pays où ils avaient subi les persécutions. » Des déclarations antisémites de témoins arabes, affirmant que « les Juifs ne font que causer des problèmes », « les musulmans et les chrétiens coopèrent, tandis qu'une coopération avec les Juifs est anormale » restèrent pour la plupart sans commentaires.

Voici la conclusion de Goda : « Pendant que la classe dirigeante d'Adolf Hitler était passée en jugement à Nuremberg, se développait partout un nouveau mélange d'antisémitisme et d'antisionisme. Tous ceux qui l'ont adopté avaient de « bonnes raisons » pour cela. » Mais cela a préparé le chemin pour pouvoir « minimiser l'importance de l'Holocauste (ou même pour le nier) et reprocher aux Juifs d'être eux-mêmes responsables de l'antisémitisme, on peut donc dire que la rhétorique antisémite cachée sous le prétexte d'un objectif noble d'anticolonialisme et d'antinationalisme a vraiment de profondes racines. » La profondeur de ces racines se révèle de manière choquante soixante-dix années plus tard. AN■

- ➔ Le gisement de pétrole entre Arad et la mer Morte a une valeur d'environ 280 millions d'euros.



## PÉTROLE

## LES RICHESSES DE LA MER MORTE

La mer Morte est un endroit unique en son genre. On peut se baigner au point le plus bas du monde, à quatre cents mètres au-dessous du niveau de la mer. Les personnes souffrant de maladies de peau recherchent un soulagement dans son climat, et de plus, on en retire de précieux minéraux. On y a désormais découvert un gisement de pétrole.

Ce n'est pas la première fois qu'on annonce avoir découvert du pétrole dans la région de la mer Morte lors d'un forage d'essai. Ce fut le cas en 1995 déjà, mais ensuite, le silence s'était fait autour de ce sujet. À l'époque, le gouvernement israélien, qui avait attribué la licence pour effectuer un forage à titre d'essai, avait décidé de ne pas autoriser l'exploitation commerciale du gisement. Le prix d'un baril de brut était si bas qu'on ne voyait pas d'avantage économique à l'exploitation. La situation est différente aujourd'hui. De plus, on sait à présent qu'il s'agit d'un gisement considérable.

Les premiers forages furent effectués en 1995 dans la région d'Hatrumim. La licence avait été attribuée pour un territoire d'une superficie de 94 kilomètres carrés compris entre Arad et la mer Morte. Et en effet, on avait trouvé du pétrole à deux kilomètres de profondeur dans un puit de forage, baptisé Halamish. C'est en octobre 2015 seulement que les choses ont recommencé à évoluer dans cette affaire, quand le ministère israélien pour l'infrastructure nationale a approuvé une demande concernant 25 % de la licence Hatrumim, déposée par une entreprise nommée Israel Opportunity. Cette dernière a annoncé vouloir effectuer de nouveaux forages d'essai à l'endroit examiné en 1995. En avril-mai 2016, l'entreprise d'expertise Dunmore Consulting a rendu son rapport : le gisement de pétrole situé entre Arad et la mer Morte à une capacité d'environ 11 millions de barils et correspond à une valeur d'à peu près 280 millions d'euros. Cette annonce a fait bondir l'action d'Israel Opportunity de 35 %.

Le nouveau forage d'essai et les résultats bien plus précis sont le résultat de l'initiative de l'homme d'affaires et docteur Eliahu Rosenberg, qui est le fondateur d'Avner Oil and Gas LP, et possède plus de 2,5 % des 25 % de la licence Hatrumim. Pour atteindre son objectif, l'évaluation très exacte, entre autres, des gisements de pétrole dans la région de la mer Morte, il a réuni en février 2010 plusieurs entreprises et a fondé un partenariat, avec lequel il est entré en juillet 2010 à la Bourse de Tel-Aviv. Les partenaires d'Israel Opportunity disposent de plusieurs

licences de forage sur le territoire israélien, entre autres aussi en mer.

Rony Halman, le président d'Israel Opportunity, a annoncé que les forages réguliers allaient commencer en novembre 2017, mais cela passa inaperçu à cause d'autres nouvelles, auxquelles Halman a dû réagir. Depuis l'annonce de l'importance du gisement de pétrole, des allégations circulent dans la presse arabe surtout, que ce gisement s'étendrait jusqu'au territoire palestinien. Bien qu'Halman ait pris soin de publier une carte contenant les données techniques, on entend surtout de la part de la Jordanie des mots très durs. Le président du Comité jordanien pour la protection de la patrie, le docteur Manaf Majali, a demandé aux ministres du royaume hachémite d'examiner la chose en détail et a déclaré devant la presse arabe, comme le rapporte le journal Times of Israel : « Au cas où l'on découvrirait un gisement de pétrole qu'il est intéressant d'exploiter commercialement, celui-ci appartiendrait uniquement à la Jordanie et non à cet occupant qui l'a volé. »

Sur la base de la carte établie selon l'évaluation d'un expert indépendant, le gisement de pétrole se trouve sur le territoire israélien, à plusieurs kilomètres de la Cisjordanie. Le territoire d'Hatrumim, dans lequel se trouve le gisement de pétrole découvert, est une formation géologique qui s'étend aussi en direction de la Cisjordanie et de la Jordanie, mais en concerne pas l'or noir découvert dans la région, selon les déclarations d'Israel Opportunity.

On peut s'attendre à ce que d'autres groupes essayent de créer des problèmes. Aujourd'hui déjà, cette région unique fait l'objet d'une exploitation économique excessive. Les Israéliens ont encore à l'esprit la catastrophe pétrolière qui s'est déroulée en décembre 2014 dans la réserve naturelle d'Evrona, près d'Eilat, et a provoqué d'importants dégâts. L'exploitation du pétrole dans cette région prisée par les asthmatiques amènera un changement au niveau de la faune et la flore et aussi au niveau humain, ce qui fait qu'en Israël, il se trouvera aussi sûrement des protecteurs de la nature qui voudront mettre leur grain de sel.

AN■

## UNE APPLICATION ISRAËLIENNE AIDE LES SPECTATEURS DES JEUX OLYMPIQUES AU BRÉSIL

Moovit est une application qui donne en temps réel des informations sur les transports en commun (bus, trains, métro, tramways, ferrys et télécabines). Cette entreprise florissante, qui compte environ 30 millions d'utilisateurs dans le monde entier, coopère avec l'administration communale de Rio de Janeiro, pour indiquer aux spectateurs des Jeux Olympiques 2016, environ 1,5 millions de Brésiliens et au moins 500 000 étrangers, le chemin le plus court et le plus adapté pour se rendre aux manifestations sportives. Dans ce but, plusieurs kilomètres de routes construites spécialement pour les Jeux Olympiques ont été intégrés dans l'application. Les spectateurs peuvent consulter les informations dans pas moins de 35 langues. AN■



## LA CRÉATION DE NOUVELLES ENTREPRISES ENCOURAGÉE PAR L'UNION EUROPÉENNE

Israël est contrarié par la directive européenne sur l'étiquetage de ses produits provenant des territoires dits occupés. Même les entreprises israéliennes sans rapport avec les colonies rapportent un recul de leurs ventes en Europe. Israël semble être durablement et définitivement mal vu là-bas. Mais ce n'est pas une attitude générale, comme le prouvent les subventions que l'Union européenne a accordé aux entreprises israéliennes nouvellement créées pour qu'elles puissent commercialiser leurs inventions plus rapidement. Le programme de l'Union européenne « Horizon 2020 » accorde de nombreuses subventions à des projets israéliens, car, avec un taux de réussite de 19 %, les candidats israéliens relèguent les concurrents européens au second plan. Les entreprises israéliennes déposent des demandes de subventions dans les domaines de l'énergie, de la biotechnologie et de la technologie médicale. AN■

## LA FIN DES RÈGLES DOULOUREUSES ?

La moitié des femmes environ souffrent de crampes au bas-ventre pendant leurs règles. Nombre d'entre elles doivent prendre régulièrement des médicaments pour calmer la douleur. À cause du grand nombre de femmes concernées et de la fréquence de l'apparition des douleurs, cela entraîne un dommage économique considérable. Le docteur Zvi Nachum et son fils Chen ont développé de concert un appareil, baptisé Livia, constitué d'une petite boîte iPod, reliée par à un câble à deux électrodes. La femme peut placer les électrodes équipées de coussinets de gel, dans la région où elle ressent la plus grande douleur. Les personnes ayant testé le produit ont rapporté que la douleur diminuait en quelques minutes, car les impulsions envoyées par l'appareil Livia, dissimulé sous les vêtements, « occupent » les nerfs, ce qui fait que ceux-ci ne transmettent plus les signaux de douleur. Actuellement, l'entreprise se trouve dans la phase finale de sa campagne de financement, pour pouvoir lancer de nouvelles séries de tests et, à terme, commercialiser son produit. AN■

## UNE SOLUTION POUR LE TRAITEMENT NON-OPÉRATIONNEL DU REFLUX GASTRO-ŒSOPHAGIEN

De nombreuses personnes souffrent de reflux gastro-œsophagien, ce qui altère grandement leur qualité de vie. Certains patients sont soulagés par les médicaments, d'autres doivent subir une opération. Une entreprise israéliite a présenté le système MUSE (Medigus Ultrasonic Surgical Endostapler), conçu par elle, qui permet à un médecin, en l'espace d'une demi-heure seulement, de restaurer, sans opération, le fonctionnement normal du sphincter inférieur de l'œsophage par un appareil à agrafes d'opération qui peut être commandé par un minuscule appareil à ultrasons et une mini-caméra flexible. MUSE a été homologué par l'Office de la santé, et est prêt à être proposé à la vente aux médecins et aux hôpitaux, dans l'espoir que les caisses de santé vont intégrer cette méthode bon marché et efficace dans leur catalogue d'offres. AN■





ÉTUDE GÉNÉTIQUE

## LES BENE ISRAËL D'INDE SONT RÉELLEMENT JUIFS

Les résultats de cette étude prouvent indiscutablement que les ascendants des membres de cette communauté juive émigrèrent en Inde au cours du deuxième millénaire après Jésus-Christ, et non, contrairement à ce que les traditions rapportent, lors de la chute du royaume de Juda.

«Sais d'où tu viens et où tu vas...» recommande à tous les hommes un aphorisme de la Mishna, une des parties du Talmud, la transmission orale des lois religieuses du judaïsme rabbinique. Pour nous aujourd'hui, la connaissance du passé est un indicateur important pour le présent, mais aussi pour l'avenir. Désormais, les membres de la communauté juive Bene Israël, qui ont immigré d'Inde en Israël, possèdent des renseignements précis sur leurs origines. Ils sont tirés d'une étude, qui a apporté des éléments importants sur l'origine de ces Juifs, et a répondu à la question de savoir si les membres de cette communauté étaient oui ou non des Juifs.

70 000 membres de cette communauté habitent dans l'État d'Israël. Malgré leur nombre considérable, et leurs traditions juives très distinguées et très riches, les origines de cette communauté demeuraient dans l'ombre. Ainsi, on se demandait s'ils étaient les descendants d'une tribu juive exilée. Avaient-ils fui Juda pendant le règne du roi séleucide Antiochos IV Épiphane ? Ou bien est-ce qu'en définitive, ils n'étaient pas Juifs ? Diverses spéculations ne cessaient de circuler. Les membres de la communauté ne possédaient un arbre généalogique que pour cinq ou six générations, et comme la documentation officielle est inexistante, on ne pouvait pas appréhender la tradition orale de cette communauté, ce qui fait qu'elle était considérée comme du folklore.

Une étude génétique, dont les résultats ont été publiés récemment dans le

magazine *One PloS*, et qui était dirigée par le docteur Yedael Waldman de l'université américaine Cornell et le professeur Eran Halperin de l'université de Tel-Aviv, met un terme, au moins en partie, aux spéculations effrénées. L'étude prouve que les membres de la communauté descendent avec certitude d'une des communautés juives qui existaient au Proche-Orient. De plus, les résultats de l'étude démontrent que les ascendants ont immigré en Inde il y a 600 à 1 000 ans tout au plus. La période d'arrivée en Inde est bien plus récente que ce que la tradition orale de la communauté laissait supposer. Le passage du Proche-Orient en Inde et la formation de cette communauté est principalement le fait d'hommes, qui se sont mariés avec des femmes issues de la population locale. Après avoir établi leur communauté, les Bene Israël ont pris soin de préserver leur patrimoine génétique et de se marier principalement à l'intérieur de leur communauté. En d'autres termes, on essaya d'éviter que les membres de la communauté continuent à se mélanger avec d'autres communautés non-juives d'Inde.

Dans le cadre de leur étude, le docteur Waldman et ses collègues ont étudié les marqueurs génétiques de 18 membres de la communauté Bene Israël. Grâce à des techniques scientifiques très modernes, ils les ont comparés aux marqueurs génétiques de 486 personnes appartenant à 41 groupes de population différents, dont des Indiens, des Pakistanais, et des Juifs de différentes communautés exilées. L'Inde est un pays multi-ethnique. On pouvait

reconnaître certaines similitudes avec quelques peuples indiens, mais les dispositions génétiques des membres de Bene Israël indiquent qu'en fin de compte, ils ne sont pas d'origine indienne. D'autres analyses ont montré qu'ils descendent des Juifs.

« Certains résultats des analyses démontrent que les caractéristiques communes aux Bene Israël et aux autres communautés juives sont pour l'essentiel aussi nombreuses que celles qui existent entre eux et la communauté pakistanaise. Des analyses détaillées ont cependant démontré que les Bene Israël ont durablement une proximité génétique plus importante avec d'autres communautés juives qu'avec les communautés indiennes ou pakistanaises, par exemple », explique le docteur Waldman et ajoute en guise d'explication : « Alors que les caractéristiques communes génétiques aux groupes indiens et juifs et aux communautés juives et aux nations du Proche-Orient peuvent s'expliquer par l'existence d'ancêtres communs à tous les peuples d'Asie Mineure et d'Asie centrale, les caractéristiques communes aux Bene Israël et aux communautés juives sont marquées par une particularité qui découle du fait que ces personnes sont les descendants de Juifs. » De plus, les scientifiques ont pu prouver que les marqueurs génétiques des Bene Israël présentaient beaucoup moins de points communs avec les dispositions génétiques des groupes non-juifs de populations du Proche-Orient et sont beaucoup plus proches de celles de la communauté juive. » **ML ■**

## LES SCRIBES AU TEMPS DU PREMIER TEMPLE

Une étude multidisciplinaire de l'université de Tel-Aviv a prouvé que les textes provenant de la période tardive du royaume de Juda ont été rédigés par différents auteurs. Ainsi, à cette époque, le nombre de personnes sachant lire et écrire était plus important que ce qui était admis jusqu'à présent.



L'époque du premier Temple est assimilée au royaume de Juda et s'étend de 1000 avant Jésus-Christ à l'exil babylonien en l'an 587 avant Jésus-Christ. Peu de témoignages écrits datant de cette période sont parvenus jusqu'à nous. Le plus grand ensemble de documents sur lesquels on peut déchiffrer l'écriture paléo-hébraïque a été découvert dans la citadelle d'Arad. Ils datent de la période tardive du royaume de Juda. On trouve dans la Bible une partie des noms des auteurs cités dans les documents, comme par exemple les noms des familles de prêtres Paschour et Meremoth (Jérémie 20 : 1 et Esdras 8 : 33).

Aujourd'hui encore, on trouve en Israël le nom géographique d'Arad. Il s'agit d'une ville moderne, fondée en 1962 à environ 25 kilomètres de la mer Morte et à 45 kilomètres de Beer-Sheva. Aujourd'hui, 24 000 personnes habitent dans cette ville, sortie de terre à partir de rien, ce qui fait qu'elle a été bien aménagée du point de vue urbain.

Lors du peuplement de la ville moderne d'Arad, on a procédé à des fouilles archéologiques. Au cours des 18 périodes de fouilles, effectuées entre 1962 et 1984, il est apparu que l'Arad moderne était fondée sur le site de deux villes antiques. D'abord, la ville cananéenne située sur les contreforts sud de la colline, qui fut habitée de 2950 à 2650 avant Jésus-Christ. À l'époque déjà, d'importantes routes commerciales se croisaient à cet endroit, ce qui a contribué non seulement à la prospérité de la ville, mais aussi à sa bonne planification urbaine et à ses fortes fortifications. Lors des fouilles, on a également découvert la ville antique d'Arad, construite à l'époque du royaume de Juda et qui fut habitée encore plus tard (pendant les dominations perse, puis grecque, romaine et enfin arabe). La ville d'Arad du royaume de Juda, située au nord-ouest de la ville cananéenne de l'âge de bronze, n'était pas seulement fortifiée par une citadelle, mais était aussi la seule ville du royaume qui possédait un temple en-dehors de Jérusalem ; celui-ci a cependant été détruit lors des réformes religieuses du roi Ezéchias vers la fin du 8e siècle avant Jésus-Christ (2 Rois 18 : 4 et 22).

Les archéologues considèrent que la découverte des nombreux documents écrits de cette époque est d'une impor-

tance considérable. Grâce à une étude interdisciplinaire, utilisant des moyens de recherche innovants, on peut donner une autre dimension à ces découvertes d'écrits, qui ont le plus souvent pour objet des questions d'administration et de déplacement de troupes. Israel Finkelstein, professeur d'archéologie à l'université de Tel-Aviv, a résumé la situation comme suit : « En analysant d'une manière nouvelle 16 textes, nous avons découvert qu'ils ont été écrit par six personnes différentes au moins. Cela permet de conclure que les textes n'ont pas été rédigés seulement par des scribes, mais que différents serviteurs du roi savaient aussi lire et écrire. » Cette découverte réfute la thèse largement répandue qui disposait qu'à cette époque, seule l'élite de l'élite savait écrire. Dans la littérature scientifique, on estime que le royaume de Juda comptait environ 100 000 habitants. On pensait jusqu'à présent que quelques douzaines d'entre eux seulement savaient lire et écrire. Le professeur Finkelstein défend au contraire la thèse que, à cette époque déjà, des centaines d'habitants de différentes classes sociales savaient écrire.

Dans le monde scientifique, le processus innovant développé par le professeur Finkelstein et ses collègues a suscité un vif intérêt. Il combine le travail manuel et le travail des machines, en ce qu'il reconstitue d'abord la forme difficilement lisible des lettres, les lit grâce à un ordinateur et les fait analyser par un algorithme spécialement conçu, que les scientifiques qualifient d'« évolutif ». Cet algorithme cherche les caractéristiques communes et les différences, et permet d'affirmer que ces textes ont été rédigés par plusieurs personnes. Professeur Finkelstein ajoute : « Nous devrions étendre le processus que nous avons développé à des textes d'une autre région, pour découvrir combien de personnes savaient écrire à la fin de la période du premier Temple. » Il est important de rechercher à circonscrire le nombre de personnes qui savaient écrire, au regard de la thèse qui pose qu'à cette époque déjà, des textes autres que des documents administratifs auraient été rédigés, parmi lesquels se trouveraient même, éventuellement, les premiers écrits religieux. **AN■**



# ISRAËL

## un peuple unique

#4

Jacob

Par Thomas Lieth

Il est parfaitement compréhensible qu'après la tromperie qui donna à Jacob le droit d'aînesse, Esau, son frère, ait été très en colère contre Jacob, mais aussi probablement contre lui-même (voir quatrième partie, Les nouvelles d'Israël 6/16). À présent, il était rempli de pensées vengeresses. Jacob dut s'enfuir. Rébecca envoya son fils chez son frère Laban à Haran, où il devait rester « quelques temps, jusqu'à ce que la colère de ton frère s'apaise » (Genèse 27 : 41 à 45). Étant donné que la Bible ne contient aucun passage rapportant la mort de Rébecca ou des retrouvailles avec son fils préféré, Jacob, on peut raisonnablement supposer qu'ils ne se sont jamais revus. C'était une des conséquences du mensonge et de la tromperie. Rébecca est sans doute décédée sans avoir appris que ses fils s'étaient réconciliés. Jacob s'enfuit et son père Isaac renouvela sa bénédiction : « Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta descendance, afin que tu possèdes le pays où tu séjournes en étranger et qu'il a donné à Abraham. » (Genèse 28 : 4)

Ces quelques jours dont parlait Rébecca (ou plutôt ces quelques temps) se transformèrent en vingt années (voir Genèse 31 : 41). Jacob arriva chez son oncle Laban à Haran (Genèse 29), prit au cours

de ces vingt années les deux filles de Laban comme épouses, et engendra par elles douze fils. À Haran, Jacob fut lui-même trompé par Laban, en ce qu'il dut d'abord épouser la plus âgée des sœurs, Léa, avant d'obtenir Rachel, qu'il aimait, pour femme (Genèse 29 : 15 à 30). C'était la terrible conséquence du fait que Jacob avait menti à son père et l'avait trompé. Laban était un des frères de Rébecca, la femme d'Issac, et le petit-fils de Nahor, un frère d'Abraham.

Les fils de Jacob furent : de sa femme Léa : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issakar et Zabulon ; de la servante Zilpa : Gad et Asser ; de sa femme Rachel : Joseph et Benjamin ; de la servante Bilha : Dan et Nephtali. Après vingt années d'exil, Jacob revint dans son pays natal et se réconcilia avec son frère Esau (Genèse 31 à 33). Auparavant, il avait eu une étrange rencontre avec Dieu, qui lui donna à cette occasion le nom d'Israël (Genèse 32 : 25 à 33).

Le peuple d'Israël, dont devait venir le Messie, qui devait écraser la tête du serpent, prendre le pouvoir sur le diable, ce peuple était désormais conçu – par Abraham. Mais, comme un embryon, il n'était pas encore venu au monde. Israël n'était pas encore un peuple. Les premiers mois de la grossesse étaient passés ; Isaac, Jacob, qui a reçu le nom d'Israël et par qui le nom d'Israël apparut pour la première

fois. Cet enfant, Israël, devenait lentement un peuple. Le jour de la naissance n'était pas loin. Alors, Satan s'est levé. Il avait peur, parce qu'il connaissait le plan de Dieu. Il savait que Dieu voulait faire d'Israël son peuple. Il savait que le Messie devait venir d'Israël. Ainsi donc, ce peuple ne devait pas exister, il devait mourir avant d'être né, c'était cela le plan de Satan. On lit dès lors en Genèse 34 que Satan a essayé très tôt de faire disparaître le peuple d'Israël, qui se formait lentement, parmi la multitude des peuples du monde.

Dina, une des filles de Léa, quitta les tentes de son père pour aller rendre visite aux Cananéennes. On pourrait dire aujourd'hui qu'elle quitta son foyer chrétien, où elle était bien protégée, pour connaître le monde. Mais à peine était-elle dehors, que le diable l'attendait comme un lion rugissant, pour la dévorer. Sichem, le fils du Hivite Hamor, qui était un des chefs, la viola. Mais il en tomba amoureux et dit à son père Hamor : « Obtiens-moi cette jeune fille pour épouse ! » Jacob entendit parler du viol de sa fille, mais attendit, car ses fils se trouvaient aux champs avec les troupeaux. Le père de Sichem, Hamor, vint voir Jacob pour négocier avec lui. Quand les fils de Jacob revinrent et apprirent ce qui c'était passé, ils se mirent en colère. Mais Hamor leur dit : « Mon fils Sichem est tombé amou-

reux de votre fille. Donnez-la-lui pour femme, je vous en prie. Alliez-vous par mariage avec nous. Vous nous donnerez vos filles et vous prendrez les nôtres pour vous. Vous habiterez avec nous et le pays sera à votre disposition. Restez pour y faire du commerce et y acquérir des propriétés. »

Et Sichem dit à Jacob et à ses douze fils : « Si seulement je trouve grâce à vos yeux, je vous donnerai ce que vous me direz. Réclamez-moi une forte dot et beaucoup de cadeaux, et je donnerai ce que vous me direz, mais donnez-moi la jeune fille pour femme. »

Les douze répondirent avec ruse à Sichem : « Donner notre sœur à un homme incirconcis, c'est quelque chose que nous ne pouvons pas faire : ce serait une honte pour nous. Nous ne donnerons notre accord qu'à la condition que vous deveniez pareils à nous, et que tout homme parmi vous soit circoncis. Alors nous vous donnerons nos filles et nous prendrons les vôtres pour nous, nous habiterons avec vous et nous formerons un seul peuple. En revanche si vous ne voulez pas nous écouter et vous faire circoncire, nous prendrons notre fille et partirons. »

Hamor et Sichem étaient d'accord. Ils dirent aux hommes de leur ville : « Ces hommes ont des intentions paisibles envers nous. Qu'ils restent dans le pays et qu'ils y fassent du commerce ! Le pays est assez vaste pour eux. Nous prendrons leurs filles pour femmes et nous leur donnerons nos filles. Cependant, ces hommes ne seront d'accord d'habiter avec nous pour former un seul peuple qu'à condition que tout homme parmi nous soit circoncis, tout comme ils sont eux-mêmes circoncis. Leurs troupeaux, leurs biens et tout leur bétail ne nous appartiendront-ils pas? Acceptons seulement leur condition pour qu'ils restent avec nous ! »

Ainsi, tous les hommes furent circoncis. Trois jours plus tard, alors qu'ils étaient tous alités à cause de leur plaie, les frères de Dina, Siméon et Lévi, prirent leurs épées et tuèrent tous les hommes de la ville non gardée. Dieu n'a pas approuvé leurs agissements (voir Genèse 49 : 5 à 7). Dina fut reprise par ses frères et les douze fils d'Israël pillèrent toute la ville. Ils prirent non seulement le bétail et les biens, mais aussi les femmes et les enfants. Jacob s'écria : « Vous me troublez en provoquant le dégoût des habitants du pays, les Cananéens et les Phéréziens, envers moi. Je n'ai qu'un petit nombre

d'hommes. Ils se rassembleront contre moi, me frapperont et je serai détruit avec ma famille. »

Mais Siméon et Lévi répliquèrent : « Peut-on traiter notre sœur comme une prostituée ? »

D'un point de vue humain, on peut dire que les frères de Dina ont réagi excessivement fort et qu'ils ont agi de manière cruelle et avec ruse. Mais à travers cette histoire, nous voyons l'action sournoise de Satan. Tout a commencé avec le serpent rusé dans le paradis, qui n'est pas apparu comme un monstre, de qui Adam et Ève auraient pu avoir peur. Au contraire, il était plutôt sympathique. Ici aussi, Satan n'apparaît pas comme un monstre, qui veut éviter la naissance du peuple d'Israël, mais comme un bienfaiteur, qui abuse de l'amour pour accomplir son plan malfaisant. Aujourd'hui encore, Satan utilise la ruse. Il apparaît comme un ange de lumière et comme l'ami des hommes, mais fini par se révéler comme le prince des ténèbres et comme un cruel ennemi.

Si Jacob et sa famille avaient accepté la proposition des Hivites, ils auraient fini un jour ou l'autre par se mélanger aux peuples cananéens et à adhérer à leur culte païen. Les Hivites ne seraient pas devenus des Hébreux, mais les Hébreux seraient devenus des Cananéens, qui révéraient d'autres dieux.

Cette histoire est un avertissement pour l'Église, oui, pour chaque chrétien. Si l'ennemi n'arrive pas à nuire à l'Église par la force, il va essayer de lui nuire d'une manière douce et insidieuse. Il envoie des personnes « pieuses » pour induire l'Église en erreur et contribuer à ce que l'on ne puisse plus voir de différence entre un enfant de Dieu et un enfant du diable. L'Église est neutralisée et ne le remarque pas, au contraire, elle se réjouit : « Regardez comme nous sommes devenus populaires ; beaucoup de non-croyants assistent à nos réunions (Events et Happenings) ! » Israël devait être mis à part, témoigner de Dieu aux autres peuples, mais ne pas s'assimiler à eux (Exode 23 : 32 à 33). De même l'Église ne doit pas s'assimiler au monde, mais être le témoin de Dieu et d'un évangile non falsifié. Non pas l'égalité, mais la différence, pour montrer aux hommes : les chrétiens sont différents, ils sont sauvés et libres. La tentative de Satan, de faire disparaître Israël parmi la multitude des peuples, fut un échec. Mais il n'allait pas en rester là. ■

### SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-Mail: adm@mnr.ch



### JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»  
Ringwiesenstrasse 12a  
CH 8600 Dübendorf (Suisse)  
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)  
Fax: +41 (0)44 952 14 11  
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

### PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

### Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a,  
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

### PAIEMENTS:

**Suisse:** Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX  
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,  
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A  
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

**France:** La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR  
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627  
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Belgique:** Sparkasse Hochrhein, Waldshut  
BIC: SKHRDE6WXXX  
Missionswerk Mitternachtsruf  
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

**Canada:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

**Tous les autres pays:** Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch  
Versement sur notre compte bancaire en Suisse  
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

### VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom  
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,  
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19  
E-mail: reisen@mnr.ch

### BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208  
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israël  
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43  
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

### WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

### INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

# Des Nouveautés



PLUSIEURS AUTEURS

## Jésus sauve – vit – vient

Ce livre rassemble le témoignage personnel de différents auteurs montrant comment le message «Jésus sauve, vit, vient» fait passer au second plan toutes les autres choses. Par ces nombreux récits, applications personnelles et interprétations claires, ce livre édifiera le chrétien et l'emmènera plus loin, il informera le non chrétien et lui montrera la voie.

Livre de poche, 80 pages, n° de commande 190018  
CHF 5.50, EUR 4.00



PLUSIEURS AUTEURS

## Inhumation ou incinération?

Dans cette brochure, il ne s'agit pas de dire qui est perdu et qui est sauvé, seule la foi en Jésus-Christ est déterminante à ce propos. Il s'agit simplement de rechercher ce que la Parole de Dieu nous enseigne au sujet des funérailles.

Brochure, 20 pages, n° de commande 190017  
CHF 2.00, EUR 1.50

>>> [commandez ici: adm@mnr.ch](mailto:adm@mnr.ch)



## Superbes photos – qualité au top Le calendrier d'Israël 2017

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

**Veillez prendre note des frais d'envoi élevés:** 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.

Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm

**N° de commande 341117**

CHF 29.00, EUR 24.00

**A commander  
dès maintenant et  
profiter du prix de  
souscription  
jusqu'au  
31 août 2016!  
CHF 23.00  
EUR 19.00**



**Commandez  
ici:  
adm@mnr.ch**